



Diffusé pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou,

par la Yéchiva Torat H'aïm Cej Nice

5786/2026 - 27^{ème} année

Parachat Nitsavim-Vayélèh'

N° 1001

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 4 septembre-22 eloul

Entrée de Chabat 19h30

**pour les Séfaradim réciter la bénédiction
de l'allumage AVANT d'allumer**

Samedi 5 septembre-23 eloul

Réciter le Chémâ avant 9h34

Sortie de Chabat 20h43

Rabénou Tam 21h17

Chabat Chalom dans le Sourire !

« Lekha dodi 1001 »

Par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

**Mazal Tov pour le 1001^e numéro de Lekha Dodi,
premier numéro de son deuxième millénaire !**

À l'approche de la nouvelle année 5787, si Dieu veut, je vous adresse de tout cœur mes vœux de santé, de bonheur, de prospérité et de paix. Que le Créateur vous accorde le chalom ainsi que toutes Ses bénédictions.

En ces derniers jours de l'année, la paracha **Nitsavim** nous rappelle que l'étude de la Torah, tout comme la grande mitsva de la téchouva, est à la portée de chacun d'entre nous.

Comme il est écrit :

« Car cette mitsva que Je te prescris aujourd'hui n'est pas trop difficile pour toi ni hors de ta portée... Elle est, au contraire, très proche de toi : dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu l'accomplisses. »

(Devarim 30, 11-14)

« Dans ta bouche » évoque l'étude de la Torah, tandis que « dans ton cœur » fait référence à la téchouva.

Celui qui désire sincèrement étudier la Torah découvre qu'elle n'est ni lointaine ni inaccessible. Elle est proche de lui, présente dans sa bouche, prête à être étudiée et transmise.

Il en va de même pour la téchouva. Se rapprocher d'Hachem est à la portée de chacun, car cette démarche prend naissance dans le cœur. C'est lorsque l'homme s'éloigne d'Hachem et refuse cette proximité qu'il peut se laisser gagner par l'illusion que la Torah et la téchouva lui sont inaccessibles.

La Torah nous guide tout au long de notre vie et éclaire notre chemin. La téchouva nous rapproche d'Hachem, Source de toutes les bénédictions.

CHANA TOVA ! TORAH ! TECHOUVA !



Remarque, sur :
« la maison d'études »

Par Raphaël Benitah

C'est toujours un plaisir de partager quelques réflexions avec les étudiants de la yeshiva de Nice.

Le Talmud (traité Berakhot) rapporte que Rabbi Nehounia ben HaKanah récitait une courte prière à l'entrée et à la sortie du Beit Midrash (la maison d'études). À sa sortie, il remerciait le Créateur d'avoir placé sa part parmi ceux qui siègent à la maison d'études, et non parmi les yoshvei kranot — ceux qui s'attardent aux carrefours ou fréquentent les tavernes.

Cette opposition entre les assidus du Beit Midrash et les habitués des bistrots a de quoi surprendre. Elle semble presque manquer d'ambition. On aurait plutôt attendu une confrontation entre les étudiants en Torah et les universitaires, ou encore entre les sages et les renégats. Mettre sur le même plan la maison d'études et le comptoir d'un bar n'est-ce pas, à première vue, déroutant ?

La Guemara dans le traité Kidouchin tient un propos tout aussi singulier : « Si le menouval (le répugnant) te rencontre, entraîne-le vers la maison d'études. » Qui est ce menouval ? Nos Sages y voient une allégorie du Yetser Hara (le mauvais penchant), celui qui s'immisce dans les bassesses de l'âme et remue nos pensées les plus sombres. Mais alors, quelle est sa place au Beit Midrash ? On

aurait plutôt tendance à le laisser au vestiaire.

Pour comprendre la finesse de nos Maîtres, il faut prendre la mesure de ce qui se joue réellement au bistrot. C'est un exercice difficile car à l'ère de Netflix et des réseaux sociaux, le concept de bistrot n'est même plus à la mode. Le bar est le lieu du bavardage social par excellence. On y vient pour noyer son chagrin mais surtout pour exprimer toutes sortes d'opinions — un phénomène que l'on retrouve parfois au kidouch, où les analyses ne dépassent guère le niveau des discussions de comptoir.

Le Beit Midrash partage une configuration semblable : il est un espace de parole. La différence fondamentale réside dans le fait que les opinions qui y sont exprimées doivent se confronter à l'exigence d'une tradition. Le Beit Midrash ne prétend pas faire disparaître le menouval ; il offre un terrain pour l'aborder. À l'inverse, abandonné au bistrot, le menouval ne produit que de la grossièreté et de la vacuité.

« la Tora n'est pas dans le ciel »
lo bachamayim hi !

Nous connaissons tous ce verset de la paracha Nitsavim 30-12.

Cela veut dire,
s'exclame Rav Avigdor Miller :
jamais D'IEU n'ordonnera de
nouveaux commandements à
Israël, et ne modifiera jamais aucun
commandement ; parce que la Tora
qu'IL nous a donnée au Mont Sinaï
est parfaite et complète.

Rappelons qu'au moment où on
soulève le Sefer Tora on dit
« *vé Zot hatorah acher sam Moché* »,
c'est bien elle la Tora qui nous a été
transmise par Moché !!!

PARTICIPER A LEKHA DODI

Par Marc Benveniste

Les vrais modestes étant ceux qui ne parlent pas, je peux néanmoins, au titre d'un rôle très modeste dans la confection hebdomadaire de Lekha Dodi, faire part de l'émerveillement que j'éprouve chaque dimanche soir. Il tient sur deux piliers : d'une part, la joie renouvelée de participer à une aventure pilotée par de profonds érudits dans la Torah, joie qui touche à l'intérieur de soi, comme elle irrigue le lecteur qui se plonge toutes les semaines dans cette publication ; d'autre part, mon admiration, en raison de l'inépuisable jaillissement, chaque année, éclairant la Sidra sous des facettes différentes, sans aucune redite.

Ces mille numéros approchent à la fois de si près, mais aussi de si loin, la Vérité qu'il nous est donné par le Maître de l'univers de découvrir patiemment, au fur et à mesure que se déploient nos efforts. Avec une rigueur constante, Rav Moché et Rav Imanouel, ainsi que les autres contributeurs, ancrent chacune de leurs phrases dans le sillage profond et lumineux des Grands du Judaïsme. Nous aurions beaucoup de raisons d'exprimer notre reconnaissance au Roch Yeshiva et au Roch Kollel : la continuité sans faille constitue l'une d'elles, car elle représente la véritable fidélité et l'authentique amour du prochain.

Puisse le Créateur couronner leurs efforts de succès dans toutes les entreprises de Torah !

Israël et les Nations 3.

d'après Rabi Tsadok Hachohen de Loublin

Lorsque le prophète Yéchaya prophétise l'avenir des nations, il parle de "Kouch et Séva".

Qui sont ces peuples ? qu'ont-ils fait subir à Israël ? de quoi paieront-ils ?

Il semblerait qu'il s'agisse de la guerre de Zérah', roi de Kouch, qu'il a mené contre Assa, roi de Yéhouda, comme on peut le lire dans Divré Hayamim (II-14-8).

Nous avons déjà délivré un enseignement majeur, à propos des ennemis qui combattent Israël : l'origine de la puissance de toute nation soit-elle qui vient s'en prendre à Israël, n'est autre que l'accusation (inconsciente) que la nation étrangère porte contre Israël ; c'est-à-dire : c'est parce qu'il se trouve chez Israël la souillure de cette nation qu'elle en obtient le pouvoir d'attaquer Israël !

Rabi Tsadok note ici un concept fondamental pour comprendre notre histoire, à savoir : chaque nation qui violente Israël trouve sa source dans la faille d'Israël même. Chaque faille correspond à une nation. Cela veut dire que ce sont nos erreurs qui octroient du pouvoir à la nation qui nous porte atteinte, et c'est la nation qui est en parallèle à notre faille, c'est-à-dire la faille que nous avons se retrouve chez la nation qui nous veut du mal. Notre ennemi est le miroir exact de notre fissure. Il nous faut donc comprendre la mauvaise mesure de notre ennemi et se rendre à l'évidence qu'elle a pris place en nous. C'est là une analyse très fine de nos ennemis, qui nous permettra, non seulement de ne pas se laisser abattre, mais surtout et davantage de corriger notre erreur ce qui fera disparaître notre agresseur en question. Cette analyse novatrice de Rabi Tsadok est d'autant plus indispensable que

vivifiante : analyser la faiblesse de notre ennemi pour ... mieux s'en préserver ! Nos agresseurs ne sont rien d'autre que le reflet de ce que nous sommes.

Rabi Tsadok poursuit : quelle est la faille de Kouch ? C'est essentiellement ce qu'on appelle "pégam habérit" – la salissure de l'alliance (de l'organe intime). Effectivement, Kouch est descendant de H'am, fils de Noah', qui a eu une union dans l'arche (au moment du déluge, alors que toute intimité était interdite). Et, d'après une version dans le Talmud traité Sanhédrin 70A, H'am a violé son père Noah'. Kouch est le fils aîné de H'am et Séva est le fils aîné de Kouch. Et, de la même façon que la racine de la sainteté chez Israël se trouve chez le premier né, ainsi la racine de la souillure chez les nations se trouve chez le premier né. Kouch et Séva sont donc l'origine de ce "pégam habérit", ils viennent eux attaquer Israël qui a entâché cette alliance sainte. A cause de cette attaque, le roi Assa prie et implore D'IEU de porter secours au peuple d'Israël de ces nations dont est issue ce mauvais penchant. Comme nous l'avons déjà vu, si Israël paie pour ses fautes, les nations paieront pour avoir initié et entraîné Israël dans leur souillure.

Lundi 18 eloul – 31 août Hiloula du Maharal de Prague

Le sujet de la Téchouva est largement et profondément étudié chez le Maharal, il en a même dédié un passage majeur appelé "Nétiv Hatéchouva", mais c'est dans de nombreux de ses ouvrages qu'on peut découvrir ses conseils et commentaires en voici un extrait « c'est par le biais de notre Père Avraham que nous pouvons nous repentir, parce qu'il est le point de départ de notre histoire... c'est extrêmement incroyable, Avraham a ouvert la porte... il est né d'une source vide de sainteté, et pourtant il a découvert D'IEU, ainsi ses descendants peuvent faire Téchouva et devenir des tsadikim » Guévourot Hachem chapitre 8 et Rav Hertman note 208).

Dans la paracha Nitsavim (chapitre 30 versets 15 à 20) on peut lire que D'IEU présente à l'homme deux voies, celle de la vie et du bien, et celle de la mort et du mal, celle de la bénédiction et celle de la malédiction. La Tora nous encourage à choisir la vie !

Il y a dans cette présentation des choses quelque chose de surprenant, qui serait idiot de choisir la mort, le mal, la malédiction ? mais, tout aussi surprenant que cela puisse paraître, de certains qui choisissent le chemin du mal et ses effets ? comment est-ce possible ?

Dans le livre des Rois (I-3, 5 à 14) le prophète nous raconte que D'IEU s'est dévoilé au roi Chlomo et lui dit "demande moi ce que tu veux et je te le donnerai". Et Chlomo de répondre "donne-moi un cœur pour juger ton peuple, de comprendre entre le bien et le mal". D'IEU s'exclama "la chose a plu aux yeux de D'IEU, et D'IEU lui dit : tu ne m'as pas demandé une longue vie, ni la richesse, ni la victoire contre tes ennemis, mais tu m'as demandé la sagesse, alors je te donnerai la sagesse, mais je te donnerai également ce que tu ne m'as pas demandé : la richesse, les honneurs, et une longue vie".

On peut s'étonner grandement sur ce passage, voilà que D'IEU est en train de parler avec Chlomo, à ce moment-là Chlomo a atteint un niveau de proximité avec D'IEU très élevé, rien ne nous surprend donc qu'il délaisse les choses de ce monde et ne demande que la sagesse. Dès lors pourquoi D'IEU est-IL étonné, si on peut ainsi dire, du choix de Chlomo ? et, pourquoi reçoit-il donc par conséquence même ce qu'il n'a pas demandé ? La situation ressemble à une personne devant laquelle on présente deux pièces, l'une est remplie de trésors et l'autre de déchets et on l'invite à choisir,

serait-il étonnant qu'il choisisse celle des trésors ? serait-il louable pour avoir opéré ce choix ? mériterait-il un salaire supplémentaire pour avoir décidé de prendre les trésors plutôt que les déchets ?

C'est ainsi que s'étonne Rav Chah', au nom du Or Yahel, dans son livre maître Mah'chevet Moussar Eloul page 182.

Il faut bien comprendre nous dit le Rav, le choix que l'homme fait dans ce monde ne se fait pas uniquement avec son intelligence et sa raison, mais c'est l'homme dans tout son état d'être humain habitant cette terre qui opère le choix. Or cet homme se trouve dans un monde qui est empli de délices matériels, de plaisirs physiques, ce qui, bien évidemment, ne facilite pas le choix. Cela veut dire que même si l'homme connaît la valeur de la vie, du bien et de la bénédiction, il y a encore des éléments qui l'attirent vers la mort, le mal, la malédiction. C'est loin d'être une évidence de choisir le meilleur vu l'état dans lequel D'IEU nous a placé pour opérer ce choix.

Alors maintenant la question s'impose : comment être sûr de faire le bon choix ? C'est une question à part entière, ici nous voulions surtout dessiner le schéma de la réalité de ce choix, parce qu'avant d'effectuer un choix on se doit de connaître tous les paramètres de l'état de notre personne dans toute son existence.

Rav Chah' formule cette réalité attractive vers ce qui s'oppose au bien, à la vie et à la bénédiction : le Gouf, traduit communément comme étant le corps, et plus largement par la matérialité.

L'idée est extraordinaire : même celui qui a découvert D'IEU n'est pas encore certain de l'inscrire dans l'exercice de son choix, car quand bien même tu as goûté au divin tu n'as pas encore goûté à

l'humain, si tu connais D'IEU mais tu ignores qui tu es il est évident que tu feras les mauvais choix. Parce que si la vie a pour objectif d'aller à la rencontre du divin, et même une personne convaincue de cet objectif, il n'en reste pas moins que cette rencontre veut que ça soit "moi", avec tout ce que cela comporte, qui rencontre le divin. Il s'impose dès lors que j'obtienne une connaissance aigüe du moi pour le mettre en connexion avec le divin.

En ce dernier Chabat de l'année, en cette veille de Roch Hachana où nous avons pour objectif de faire rayonner D'IEU dans le monde, nous rappelons dans les prières de ce grand jour que c'est le jour de la naissance de l'homme, de la prise donc de conscience de l'état de l'humain que je suis pour devenir le moyen du rayonnement de D'IEU dans le monde. C'est-à-dire qu'à Roch Hachana nous ne parlons pas QUE de D'IEU mais nous notons également que le divin se manifeste à travers et par l'humain...

Préparons-nous, à faire le bon choix, avec notre nous le plus complet et le plus lucide, afin d'être inscrit dans le Livre de La Vie, pour nous et pour tout Israël. Chana Tova, cascades de Bénédiction.

Le Lekha Dodi de cette semaine est dédié à la mémoire de

Rosa bat Léa véMordekhai Zaffran

Baya bat Oraïda véYitro Lellouche

Reine bat Louise Lellouche

זכרונם לברכה